



## DRESSED TO KILL: THE TRUE STORY OF A WOMAN FLYING UNDER FIRE

PAR CHARLOTTE MADISON

LONDRES

HEADLINE REVIEW, 2010

314 PAGES ISBN 978-0-7553-1960-2

Compte rendu de **Lisa Moulton**

*Note de l'éditeur : les citations contenues dans ce compte rendu sont en traduction libre.*

**M**es doigts se resserrent sur la détente froide. Je m'arrête pendant une fraction de seconde et je pense à la fusillade que je suis sur le point de déclencher sur le champ de bataille... Après aujourd'hui, je ne serai plus la nouvelle venue.<sup>1</sup>

*Dressed to Kill* est l'autobiographie de la première femme pilote d'hélicoptère Apache des Forces armées britanniques. Dans son récit, Madison<sup>2</sup> souligne trois thèmes principaux : la manière dont sa perception de son rôle en Afghanistan a changé au cours de ses trois périodes de service, ce que c'est d'être la seule femme à assumer ce rôle, et les difficultés qu'elle a éprouvées lors de sa réintégration à la fin de chaque période de service à l'étranger.

Madison décrit brièvement le temps qu'elle a passé au sein de la Combined Cadet Force<sup>3</sup> et des Royal Marines dans le cadre du Short Service Limited Engagement<sup>4</sup> avant de décider qu'elle voulait faire carrière dans les Forces armées. Elle ne s'était pas suffisamment plu dans le corps des Royal Engineers pour vouloir s'y enrôler, et elle explique que son service au sein de ce corps lui a seulement laissé des souvenirs « de l'arbre-chiotte, du réservoir puant... et ensuite, des magnifiques hélicoptères et de leurs

pilotes dont l'uniforme dégageait la bonne odeur du savon à lessive Persil<sup>5</sup>. [Elle a]... décidé de se lancer dans l'inconnu et de se présenter comme candidate pour le Army Air Corps ». <sup>6</sup> Au terme du cours élémentaire de pilotage d'hélicoptère, et avant d'avoir présenté ses préférences en matière d'affectation, Madison est choisie pour piloter des Apache.

Sa première rencontre avec l'ennemi « semble si naturelle après deux ans d'entraînement ». <sup>7</sup> Toutefois, après avoir éteint les moteurs, loin de la ligne de vol, elle éprouve « un sentiment de malaise par rapport à la véritable raison de [leur] présence ici. Désormais, [elle] est une tueuse ». <sup>8</sup> Madison se rend alors compte que si elle pense trop à ce qu'ils font, sur le plan humain, ce serait impossible pour elle d'accomplir son travail. « J'ai créé une sorte de cage renforcée tout au fond de ma conscience où je garde tout dorénavant; tout ce qui me dérange, je le pousse à l'intérieur et je ferme la porte. Il faut que je le supprime, que je ne sente rien<sup>9</sup>. » À la fin de sa troisième période de service, elle réfléchit à son attitude, qui a tant changé. Au début, elle pensait que c'était super, mais à après une période de près de 11 mois dans le théâtre des opérations, elle se sent presque souillée, et ce sentiment grandit avec chaque mission. <sup>10</sup>

Madison décrit avec candeur son expérience en tant que seule femme. À l'exception près du cours de recyclage pour les pilotes d'Apache, son

sexe ne l'empêche pas de s'intégrer au groupe. Cependant, à l'étranger, elle comprend que son sexe la singularise. « J'espère désespérément qu'après cette mission, l'on aura autant d'estime pour moi que pour eux, dit-elle. Tous les membres de mon escadron semblent bien accueillants, mais je suis tout de même consciente que je suis la première fille et que tous les yeux sont rivés sur moi<sup>11</sup>. » Elle décrit la différence entre son point de vue et celui des pilotes mâles. Par exemple, lorsqu'elle regarde les enregistrements de fusillades, elle ressent de la nausée et se demande pourquoi elle n'a pas le même sentiment d'excitation que les gars.<sup>12</sup> Pendant sa dernière période de service, il y a une deuxième femme pilote d'hélicoptère Apache au Camp Bastion. Madison découvre rapidement que pour elle, « la compagnie d'une autre femme est le meilleur antidote à la guerre<sup>13</sup>. »

Tout au long de sa carrière, la réintégration lui pose problème. Madison découvre pendant son entraînement au vol que cela lui est très difficile de décrire à ses amis ce qu'elle fait. Alors, elle choisit de leur poser des questions ou d'échanger des potins.<sup>14</sup> Ce dont elle ne se rend pas compte à ce moment-là, c'est que d'expliquer ce qu'elle fait à sa famille et à ses amis deviendra de plus en plus difficile avec le temps. Après sa première période de service, Madison n'est pas prête à parler de ses expériences ou à s'ouvrir à quiconque. Elle veut revenir à sa vie d'avant, comme si elle n'avait fait que prendre de longues vacances. « Je suis terrifiée que mes expériences ne me permettront pas de redevenir la personne que j'étais avant, admet-elle plus tard<sup>15</sup>. » Le seul moment où Madison mentionne avoir participé à une séance sur les troubles de stress post-traumatiques (TSPT), c'est à la fin de sa troisième période de service. L'infirmière psychiatrique lui explique que personne ne sait comment s'en tireront les pilotes de l'hélicoptère Apache ou le type de stress qu'ils pourront subir.<sup>16</sup> Après sa deuxième période de service, Madison résume ses problèmes de réintégration de la manière suivante : « En vérité, lorsqu'on est partis, on ne pense qu'à rentrer et à retourner à la normale, mais lorsqu'on est de retour à la maison, on se rend compte que la normale n'existe plus<sup>17</sup>. »

Le roman raconte clairement les événements au lecteur. Les militaires (qu'ils soient pilotes ou non) pourront imaginer sans peine ce que décrit l'auteur. Les civils ne sont pas laissés pour compte, car elle explique tous les termes et les procédures très clairement. Lorsque j'ai ouvert le livre pour la première fois, j'ai été très impressionnée par la liste d'abréviations. À quelques exceptions près, toutes les abréviations sont écrites au long la première fois qu'elles sont utilisées, et elles sont répertoriées dans la liste au début du livre. Ce n'est qu'après avoir lu une bonne partie de l'œuvre que je me suis rendu compte qu'elle n'était pas divisée en chapitres ou en sections. À part la date et le titre sur la première page, ce livre ne contient pas de sous-titres, ce qui, parallèlement au fait qu'elle ne fournit que très peu de dates, ne permet pas au lecteur de se situer facilement dans le temps. Au centre du livre, certaines photos en couleur aident à faire comprendre le récit. Il n'y a aucune carte, et pourtant, cela aurait été utile. L'auteur a effectué trois périodes de service en Afghanistan, et comme elle le mentionne à maintes reprises, la situation change rapidement. Par conséquent, une carte, au moins, illustrant le pays ainsi que l'aérodrome de Kandahar, le Camp Bastion et les bases d'opérations avancées pertinentes pour chacune de ses missions aurait permis au lecteur de bien comprendre les endroits mentionnés. ■

---

Lisa Moulton a obtenu son baccalauréat en génie du Collège militaire royal en 1985. Elle a exercé les fonctions d'officier du génie électrique et mécanique au sein des Forces canadiennes jusqu'en 1994. Plus récemment, elle a travaillé à titre de réviseuse, premièrement à l'interne au Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes, et maintenant en tant que pigiste. Elle habite au Royaume-Uni avec son mari, l'officier de liaison de la Force aérienne canadienne auprès du Centre de guerre aérienne (Air Warfare Centre) du Royaume-Uni.

## Notes

1. Charlotte Madison, *Dressed to Kill: The True Story of a Woman Flying Under Fire*, Londres, Headline Review, 2010, p. 3.
2. Selon un article paru dans *The Times*, les Forces armées britanniques ont insisté pour que l'auteur utilise un pseudonyme « pour la protéger contre des extrémistes qui pourraient penser que c'est acceptable de s'attaquer à quelqu'un qui à un moment donné a piloté un hélicoptère Apache. » Voir Hilary Rose, « 'I pull the trigger and the missile strikes... We can see bodies in the rubble and they are perfectly still' », *The Times*, 13 mars 2010, [http://women.timesonline.co.uk/tol/life\\_and\\_style/women/the\\_way\\_we\\_live/article7053796.ece](http://women.timesonline.co.uk/tol/life_and_style/women/the_way_we_live/article7053796.ece) (consulté le 28 avril 2011).
3. Similaire aux cadets de l'Armée au Canada.
4. Dans les Forces armées britanniques, le Short Service Limited Engagement (engagement limité de courte durée) consiste en quatre semaines d'entraînement à Sandhurst suivies par dix mois de service en tant qu'officier subalterne dans une unité régulière de l'Armée. Madison, p. 9.
5. Une marque vendue au Royaume-Uni.
6. Madison, p. 18.
7. *Ibid.*, p. 93.
8. *Ibid.*
9. *Ibid.*, p. 94.
10. *Ibid.*, p. 309.
11. *Ibid.*, p. 65.
12. *Ibid.*, p. 223.
13. *Ibid.*, p. 307.
14. *Ibid.*, p. 23.
15. *Ibid.*, p. 167.
16. *Ibid.*, p. 304-305.
17. *Ibid.*, p. 203-204.



## THE BATTLE OF BRITAIN: FIVE MONTHS THAT CHANGED HISTORY, MAY-OCTOBER 1940

PAR **JAMES HOLLAND**

LONDRES (ROYAUME-UNI),  
BANTAM PRESS, 2010  
677 PAGES ISBN 978-0-593-05913-5

Compte rendu du  
**Lieutenant-colonel Doug Moulton, CD, M.B.A.**

**E**n tant que membre du Royal United Services Institute,<sup>1</sup> au Royaume-Uni, j'ai eu le privilège de discuter de questions militaires avec de nombreuses personnalités. Il

ya peu de temps, j'ai pu rencontrer l'historien James Holland, membre de la Guild of Battlefield Guides, et assister à son exposé sur son livre paru récemment : *The Battle of Britain: Five*